



Dossier de plaidoyer

l'environnement, la santé mentale et le
bien-être psychosocial



Global Mental Health
Action Network

gmhan.org

DOSSIER DE PLAIDOYER : L'ENVIRONNEMENT, LA SANTÉ MENTALE ET LE BIEN-ÊTRE PSYCHOSOCIAL

De la pollution de l'air, du sol et de l'eau à des taux d'extinction sans précédent, l'environnement naturel est de plus en plus menacé. Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, si nous continuons sur notre lancée, aucun des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies ne sera atteint, et nous assisterons à la poursuite de la destruction de notre environnement.¹ Notre santé, notre bien-être et nos moyens de subsistance dépendent des services rendus par les écosystèmes, et il apparaît de plus en plus clairement que la crise environnementale a un impact négatif sur la santé mentale dans le monde. C'est dans les pays à revenu faible et intermédiaire et dans les communautés qui dépendent particulièrement de l'environnement naturel que cet impact se fait le plus sentir.

Ce dossier est le fruit de discussions au sein du Réseau mondial d'action pour la santé mentale (un réseau de plus de 3 000 personnes issues de plus de 130 pays) et s'appuie sur les recommandations d'organisations internationalement reconnues, telles que le Programme des Nations Unies pour l'Environnement et l'Organisation mondiale de la Santé. Il fournit un résumé de l'impact actuel et futur des changements environnementaux sur la santé mentale et le bien-être psychosocial. Il présente ensuite les moyens pratiques par lesquels les gouvernements, en particulier les ministères de la santé, peuvent contribuer à améliorer la santé mentale et le bien-être psychosocial, et à réduire le fardeau des maladies mentales.

La qualité de notre environnement se dégrade

- **Aujourd'hui**, 99 % de la population mondiale vit dans des zones qui ne respectent pas les lignes directrices relatives à la qualité de l'air de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). La pollution de l'air extérieur est à l'origine de 4,2 millions de décès prématurés par an, la plupart dans les pays à revenu faible et intermédiaire.²
- **Chaque année**, 10 millions d'hectares de forêts disparaissent dans le monde en raison de la déforestation.³
- **D'ici quelques décennies**, près de 1 million d'espèces végétales et animales pourraient être menacées d'extinction si des mesures plus fermes ne sont pas prises pour limiter la perte de biodiversité.⁴
- **Les enfants sont physiologiquement plus vulnérables aux chocs environnementaux** que les adultes. Par exemple, les substances toxiques, telles que le plomb, les pesticides extrêmement dangereux et d'autres formes de pollution, affectent davantage les enfants que les adultes, même à des doses d'exposition plus faibles.⁵

1 <https://www.unep.org/geo/global-environment-outlook-7>

2 [https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/ambient-\(outdoor\)-air-quality-and-health](https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/ambient-(outdoor)-air-quality-and-health)

3 <https://www.unep.org/resources/factsheet/deforestation>

4 <https://zenodo.org/record/3553579>

5 <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/372293/9789240078130-eng.pdf?sequence=1>

La santé mentale et le bien-être psychosocial sont menacés par ces changements

- La **pollution atmosphérique** a été associée à un risque accru de troubles de l'humeur, notamment de dépression et d'anxiété. Une étude menée au Royaume-Uni a révélé que les personnes qui vivent dans des zones où la pollution atmosphérique est élevée sont 40 % plus susceptibles de souffrir de dépression que celles qui vivent dans des zones où l'air est plus pur.⁶
- La **destruction de la nature aménage** menace la santé mentale et le bien-être, car il a été démontré que l'exposition à des environnements naturels réduit le risque de maladie mentale et favorise le bien-être psychologique, notamment en réduisant le stress et en améliorant le sommeil.⁷ À l'échelle mondiale, les zones protégées offrent des avantages en matière de santé mentale d'une valeur de 6 000 milliards USD par an.⁸
- L'utilisation généralisée et continue de **pesticides extrêmement dangereux** (une petite minorité de tous les pesticides) présente des menaces importantes pour la santé humaine, l'environnement et la durabilité de la production agricole.⁹ On estime qu'un suicide sur 5 dans le monde est dû à l'auto-empoisonnement par les pesticides.¹⁰ Il a été démontré que l'élimination progressive de l'utilisation de pesticides extrêmement dangereux permettrait de sauver des dizaines de milliers de vies¹¹ et que cela était rentable, sans avoir d'impact négatif sur la production agricole.¹²
- **Le coût des troubles mentaux** résultant directement des risques liés au climat, de la pollution atmosphérique et de l'accès insuffisant aux espaces verts devrait atteindre près de 47 milliards USD par an en 2030.¹³

Les modèles actuels de prestation de services de santé et de services communautaires ne sont pas en mesure de répondre pleinement aux besoins en matière de santé mentale, ce qui prive un grand nombre de personnes dans le monde de soins appropriés. Ces **lacunes en matière de traitement devraient s'aggraver avec le changement climatique et la destruction de l'environnement.**¹⁴

6 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30576995/>

7 <https://www.science.org/doi/full/10.1126/sciadv.aax0903>

8 <https://www.nature.com/articles/s41467-019-12631-6>

9 <https://www.who.int/publications/i/item/9789240066700>

10 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S016503271730280X>

11 [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(17\)30299-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(17)30299-1/fulltext)

12 [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/langlo/PIIS2214-109X\(20\)30493-9.pdf](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/langlo/PIIS2214-109X(20)30493-9.pdf)

13 <https://annalsofglobalhealth.org/articles/10.5334/aogh.4079>

14 <https://www.who.int/news/item/03-06-2022-why-mental-health-is-a-priority-for-action-on-climate-change>

CONSIDÉRATIONS PRINCIPALES POUR LES MINISTÈRES DE LA SANTÉ

La **pollution** fait référence à l'introduction de matériaux nocifs, les « polluants », dans l'environnement. Bien qu'elle désigne généralement la pollution atmosphérique, elle peut prendre de nombreuses formes, notamment la pollution de l'eau, du sol et sonore.¹⁵ Les populations issues des pays à revenu faible et intermédiaire sont les plus touchées, principalement en raison de leur dépendance à l'égard des poêles à bois pour la cuisine, ce qui contribue à la pollution de l'air dans les foyers.¹⁶ L'OMS estime que 7 millions de personnes meurent prématurément chaque année à cause de la pollution de l'air extérieur et intérieur.¹⁷

La pollution atmosphérique a été associée à un risque accru de troubles de l'humeur, y compris de dépression et d'anxiété, ainsi qu'à une altération du développement cognitif chez les enfants et les nourrissons, et à un déclin cognitif accéléré chez les personnes âgées.^{18,19,20,21} L'exposition à la pollution atmosphérique peut également entraîner une augmentation du stress et des troubles du sommeil, ce qui peut avoir des répercussions négatives sur la santé mentale.²² Bien que les recherches dans ce domaine n'en sont qu'à leurs débuts, il a été suggéré que les polluants atmosphériques tels que les particules en suspension peuvent activer la libération d'hormones de stress (cortisol) dans le cerveau. Cela a un impact négatif sur la santé mentale et la cognition, en particulier si l'activation du stress est chronique, c'est-à-dire si elle se poursuit pendant une longue période.²³

La pollution de l'eau est un problème important dans de nombreux pays à revenu faible et intermédiaire, où l'accès à l'eau potable est souvent limité.²⁴

L'exposition aux toxines présentes dans l'eau polluée est associée à des symptômes élevés de troubles mentaux et de troubles du développement neurologique chez les jeunes.²⁵ En outre, le stress et l'anxiété associés à la peur de l'exposition à l'eau polluée, ainsi que la frustration et la colère qui peuvent résulter du sentiment d'impuissance à résoudre le problème, peuvent tous contribuer à des problèmes de santé mentale.²⁶

Des études indiquent qu'il pourrait également y avoir un lien entre l'exposition à des substances chimiques présentes dans l'air, les aliments, l'eau et le sol, et les effets négatifs sur la santé mentale, tels que la dépression.²⁷

15 <https://education.nationalgeographic.org/resource/pollution/>

16 https://www.who.int/health-topics/air-pollution#tab=tab_1

17 https://www.who.int/health-topics/air-pollution#tab=tab_2

18 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8835599>

19 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30576995/>

20 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7274848/>

21 [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(17\)31363-6/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(17)31363-6/fulltext)

22 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7877449/>

23 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/31127781/>

24 <https://www.who.int/news/item/18-06-2019-1-in-3-people-globally-do-not-have-access-to-safe-drinking-water-unicef-who>

25 <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0022395621007147>

26 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5126025/>

27 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/28720389/>

Les pesticides extrêmement dangereux – dont on sait qu'ils causent des dommages disproportionnés à la santé humaine et à l'environnement – continuent d'être produits et exportés vers des pays à revenu faible et intermédiaire, où les systèmes réglementaires pour une utilisation et un contrôle sûrs des pesticides sont plus fragiles.²⁸ Étant donné que l'auto-empoisonnement par les pesticides représente 20 % de tous les suicides dans le monde, soit 168 000 décès chaque année,²⁹ l'élimination progressive de l'utilisation de pesticides extrêmement dangereux entraînera des réductions substantielles des taux de suicide, et est recommandée par l'OMS en tant qu'intervention rentable pour la santé mentale.³⁰ Des études menées dans le monde entier ont systématiquement démontré que les interdictions nationales de pesticides extrêmement dangereux sont associées à une réduction des suicides liés aux pesticides et du taux de suicide global,³¹ sans perte de productivité agricole.

28 <https://www.who.int/publications/i/item/9789240066700>

29 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S016503271730280X>

30 <https://www.who.int/publications/i/item/9789240031081>

31 https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA76/A76_ACONF2-en.pdf



En 2023, l'Assemblée mondiale de la Santé a adopté une résolution mondiale³² visant à intensifier les efforts pour réduire l'impact des produits chimiques, des déchets et de la pollution sur la santé humaine, y compris les pesticides extrêmement dangereux et leur impact sur les suicides. Elle appelle les pays à renforcer la sensibilisation et la réglementation concernant les pesticides extrêmement dangereux. Si les moyens mortels d'autodestruction, tels que les pesticides extrêmement dangereux, n'étaient pas facilement disponibles dans les foyers et les communautés dans les moments de crise, de nombreuses vies seraient sauvées.

La **perte de biodiversité** désigne le déclin de la diversité des animaux, des plantes et des écosystèmes. La perte de biodiversité est principalement due à des activités humaines telles que la déforestation, la pollution et les émissions de gaz à effet de serre.³³ Elle a déjà un impact significatif sur les avantages que nous tirons d'écosystèmes sains, tels que l'eau douce, un approvisionnement durable en aliments nutritifs et la disponibilité de médicaments essentiels.³⁴ La perte de biodiversité est ressentie de manière aiguë par les communautés des pays à revenu faible et intermédiaire, où les populations sont plus marginalisées socialement et économiquement, ou n'ont pas accès aux ressources et aux opportunités. Les communautés autochtones, les enfants, les femmes, les communautés côtières et les populations urbaines marginalisées peuvent être particulièrement exposés. Les peuples autochtones, en particulier, dépendent plus directement de l'exploitation de la nature dans le cadre de leur mode de vie. La perte de biodiversité menace leur sécurité alimentaire, leur accès aux plantes médicinales, ainsi que leurs liens culturels et spirituels avec la terre.^{35,36}

Il existe des preuves solides de la relation positive entre l'accès aux espaces verts et la santé mentale, ainsi qu'une littérature émergente sur l'influence positive de la biodiversité et des espaces bleus (c'est-à-dire les milieux aquatiques).^{37,38} De nouveaux termes psychologiques font leur apparition dans le discours public pour décrire les effets négatifs sur la santé mentale associés à la destruction de l'environnement. Il s'agit notamment des termes « éco-anxiété »,³⁹ « deuil écologique »⁴⁰ et « solastalgie » (nostalgie d'un environnement qui a été altéré ou détruit).⁴¹

Enfin, il est important de noter que la crise environnementale ne se produit pas parallèlement à la crise climatique, mais qu'elle est profondément interconnectée, voire inséparable. Le climat est influencé par l'environnement naturel et sa capacité à agir comme un puits de carbone, et à son tour, le climat influence la santé des écosystèmes.

32 <https://unfccc.int/blog/what-is-the-triple-planetary-crisis>

33 <https://unfccc.int/blog/what-is-the-triple-planetary-crisis>

34 <https://www.who.int/publications/i/item/connecting-global-priorities-biodiversity-and-human-health>

35 <https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/ab68a9>

36 <https://www.nhm.ac.uk/discover/indigenous-peoples-call-for-co-operation-protect-worlds-biodiversity.html>

37 <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0306987711000910>

38 <https://academic.oup.com/heapro/article/35/1/50/5252008>

39 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2667278221000444>

40 <https://www.annualreviews.org/doi/10.1146/annurev-environ-012220-022716>

41 <https://search.informit.org/doi/abs/10.3316/informit.897723015186456>

RECOMMANDATIONS

Les gouvernements, les bailleurs de fonds et la société dans son ensemble doivent prendre d'urgence certaines mesures cruciales, sur la base des conseils d'organisations internationales, dont l'Organisation mondiale de la Santé.

1. POLITIQUES DE SANTÉ :

Reconnaître et tirer parti des arguments en faveur de la santé mentale dans le cadre de politiques durables sur le plan environnemental.

Intégrer la sensibilisation et la conservation de la biodiversité et des écosystèmes dans les stratégies de santé mentale.⁴²

Reconnaître les déterminants environnementaux de la santé dans les politiques de santé publique^{43,44}

Par exemple en créant et en soutenant l'égalité d'accès à des espaces verts sûrs et inclusifs.

Mettre en œuvre et évaluer les plans d'adaptation nationaux en matière de santé (Health National Adaptation Plans, H-NAPS) qui tiennent compte des aspects liés à la santé mentale.

Former et éduquer les travailleurs de la santé sur les déterminants environnementaux de la santé, y compris la santé mentale.

2. POLITIQUES ENVIRONNEMENTALES :

Intégrer les considérations relatives à la santé mentale dans les stratégies et les plans d'action nationaux en matière de biodiversité (National Biodiversity Strategies and Actions Plans, NBSAP).

Adopter des politiques audacieuses pour améliorer la qualité de l'air, prévenir la déforestation, ainsi que préserver, protéger et améliorer l'environnement national, notamment en adoptant des cadres réglementaires, en planifiant et en mettant en œuvre des interventions, en établissant des données de référence, et en mesurant les progrès de manière ouverte et transparente.

Limiter la pollution atmosphérique en :⁴⁵

- remplaçant le charbon par des sources d'énergie renouvelables pour la production totale d'électricité ;

- remplaçant les poêles à biomasse par des combustibles plus propres, de préférence des sources d'électricité renouvelables

- remplaçant les véhicules diesel et à essence par des véhicules électriques ;

- éliminant les émissions diesel incontrôlées ;

- empêchant l'incinération des récoltes et des déchets ;

- empêchant les incendies de forêt.

Mettre en œuvre une gestion de la pollution des sols : notamment en

utilisant des barrières et des plantes pour réduire et contrôler les risques de pollution des sols, en utilisant des processus naturels pour atténuer la pollution et en adoptant des pratiques d'utilisation des sols plus durables dans les zones contaminées.

Mettre en œuvre une gestion de la pollution de l'eau : y compris en

investissant dans des systèmes adéquats de canalisation des eaux usées et de traitement de l'eau, ainsi que dans l'élimination des déchets ménagers et industriels, et dans la construction et l'entretien des systèmes d'évacuation des eaux de crue et des eaux pluviales.

Soutenir l'éducation de la communauté : sur les pratiques de gestion de l'eau et des déchets afin de réduire la contamination.

Prendre des mesures décisives pour atténuer le changement climatique

: notamment par le biais de « contributions déterminées au niveau national » (Nationally Determined Contributions, NDC) ambitieuses, qui définissent les voies à suivre pour parvenir à des émissions nettes de gaz à effet de serre nulles d'ici à 2050.

42 [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(23\)01431-9/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(23)01431-9/fulltext)

43 [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(23\)00130-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(23)00130-7)

44 [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(23\)01431-9/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(23)01431-9/fulltext)

45 https://www.cleanairfund.org/news-item/open-letter/?mc_cid=1e636b9fae&mc_eid=fd5f5a683f

RECOMENDACIONES CONTINUÁN

3. POLITIQUES FINANCIÈRES :

Fournir une assistance financière et une aide au renforcement des capacités aux pays particulièrement vulnérables, par exemple les nations d'Afrique subsaharienne et les petits États insulaires en développement (PEID), pour faire face à l'impact de la dégradation de l'environnement sur la santé mentale.

Évaluer les coûts de santé liés à la pollution et prendre en compte la valeur économique de l'amélioration de la santé dans les évaluations coûts-bénéfices des politiques environnementales.

Affecter davantage de fonds aux politiques nationales en matière de santé et d'environnement afin de prévenir les effets de la dégradation de l'environnement sur la santé mentale et d'y remédier.

4. L'ENSEMBLE DU GOUVERNEMENT :

Adopter une approche de la « santé mentale dans toutes les politiques » (Mental Health in All Policies, MHiAP), qui reconnaît l'impact des politiques non liées à la santé sur les déterminants de la santé mentale.

Promouvoir des recherches interdisciplinaires⁴⁶ qui fourniront des preuves pour soutenir la conception et la mise en œuvre de politiques en matière d'environnement et de santé mentale.

Adopter des politiques bénéfiques pour tous qui maximisent les co-avantages en matière de santé mentale de l'atténuation du changement climatique et de l'adaptation à celui-ci, y compris des interventions basées sur la nature qui améliorent l'accès aux espaces verts et bleus, et des politiques d'agriculture durable qui augmentent également l'accès à des aliments nutritifs.

⁴⁶ <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.envint.2021.106984>

MOMENTS ET PROCESSUS POLITIQUES LIÉS À LA SANTÉ MENTALE ET À L'ENVIRONNEMENT À VENIR

Cinq processus et moments politiques clés offrent la possibilité de mieux intégrer la santé mentale dans les discussions et les prises de décision relatives au changement climatique et à l'environnement.

1. CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LA BIODIVERSITÉ 2024 (COP16)

Lors de la COP15, 188 gouvernements ont adopté le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming à Montréal, qui fixe des objectifs majeurs en matière de biodiversité pour 2030. Parmi les objectifs particulièrement pertinents pour la santé mentale, citons les objectifs suivants :

- conserver et gérer au moins 30 % des terres et des océans de la planète d'ici à 2030 ;
- réduire de moitié l'excès de nutriments et le risque global posé par les pesticides et les produits chimiques très dangereux ;
- encourager un financement national et international d'au moins 200 milliards USD par an, provenant de sources publiques et privées, en faveur de la biodiversité.

Lorsque les COP futures évalueront les progrès réalisés par rapport à ce cadre, il est important que les pays intègrent de manière significative la santé mentale dans leurs stratégies nationales de mise en œuvre du Cadre mondial de biodiversité et que le financement de la biodiversité soutienne la nature au service de la santé mentale.

2. CONFÉRENCE DE L'OMS SUR LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE ET LA SANTÉ 2024

La Conférence de l'OMS sur la pollution atmosphérique et la santé est l'occasion de faire connaître le lien entre la pollution atmosphérique et la santé mentale, d'appeler à des restrictions plus strictes en matière de qualité de l'air afin de protéger la santé mentale, et de renforcer le soutien aux pays à revenu faible et intermédiaire pour qu'ils abandonnent les méthodes de cuisson traditionnelles, telles que les poêles à biomasse, qui contribuent à la pollution intérieure et aux inégalités en matière de santé.

3. FORUM DES NATIONS UNIES SUR LES FORÊTS 2024

Le Forum des Nations Unies sur les forêts de mai 2024 devrait se concentrer sur les éléments suivants :

- renforcer les avantages économiques, sociaux et environnementaux liés aux forêts ;
- augmenter la superficie des forêts protégées dans le monde ;
- mobiliser des fonds pour la gestion durable des forêts.

C'est l'occasion pour la communauté de la santé mentale de sensibiliser à la santé mentale en tant qu'avantage social et économique clé des forêts, de tirer parti des arguments de la santé mentale pour des politiques forestières durables, ainsi que de mobiliser des fonds et d'autres formes de soutien pour les communautés qui dépendent des écosystèmes forestiers, telles que les populations autochtones.

Texte de négociation suggéré pour les processus clés

- Nous nous engageons à prendre des mesures pour que la santé mentale fasse partie intégrante des initiatives de protection, de conservation et d'amélioration de l'environnement. Nous nous engageons à protéger les populations, les communautés et les économies face aux urgences environnementales futures en garantissant un accès ininterrompu à des services et à des médicaments essentiels de haute qualité tout au long de la vie. Nos actions favoriseront le bien-être mental et réduiront l'exposition aux facteurs sociaux, environnementaux et économiques qui contribuent à une mauvaise santé mentale.
- Nous appelons les pays à revenus élevés, les donateurs et les philanthropes à fournir une assistance financière et une aide au renforcement des capacités aux pays particulièrement vulnérables, tels que les PEID, afin de faire face à l'impact de la dégradation de l'environnement et du changement climatique sur la santé mentale.
- Nous élaborerons un plan d'action relatif au changement environnemental et à la résilience en matière de santé pour l'ensemble du gouvernement et pour l'ensemble de la société, qui aborde pleinement les conséquences de l'inaction pour la santé mentale et maximise les co-avantages en matière de santé mentale, conformément à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), à l'Accord de Paris, à la « Déclaration sur le Forum de l'ambition de Placencia » de l'Alliance des petits États insulaires (AOSIS) et à l'Initiative de Bridgetown.
- Nous soutiendrons les efforts visant à intégrer les considérations relatives à la santé dans les stratégies et les plans d'action nationaux en matière de biodiversité (National Biodiversity Strategies and Action Plans, NBSAP), les stratégies et programmes nationaux en matière de pureté de l'air, ainsi que les NDC dans le cadre de la CCNUCC, y compris les considérations liées à la prévention et à la gestion des affections mentales et aux avantages en matière de santé mentale estimés de la protection, de la conservation et de l'amélioration de l'environnement.

CONCLUSION

Des discussions et des décisions à l'échelle mondiale sur les questions environnementales sont en cours. La santé mentale, le soutien psychosocial et le bien-être ont été largement absents de ces discussions. Nous devons changer cette situation. Nous pouvons tous entreprendre des actions maintenant qui auront des conséquences à long terme, contribuant à améliorer la vie de millions de personnes aujourd'hui et à l'avenir.

Nos actions favoriseront le bien-être mental et réduiront l'exposition aux facteurs sociaux, environnementaux et économiques qui contribuent à une mauvaise santé mentale.

LECTURES ESSENTIELLES :

Rapport de l'ONU sur l'avenir de l'environnement mondial

<https://www.unep.org/geo/global-environment-outlook-7>

Santé planétaire et lien avec la santé mentale : les avantages de la gestion de l'environnement

<https://annalsofglobalhealth.org/articles/10.5334/aogh.4079>

Lettre ouverte sur la pollution atmosphérique et la santé publique du Clean Air Fund

https://www.cleanairfund.org/news-item/open-letter/?mc_cid=1e636b9fae&mc_eid=fd5f5a683f

**UNITED
FOR
GLOBAL
MENTAL
HEALTH**



**Global Mental Health
Action Network**

Mental Health for all
gmhan.org